

introduit dans un but inavouable est toléré en général jusqu'aux limites du possible.

Dans le cas actuel, le malade n'ayant aucun intérêt à cacher son accident il y a eu aveu sincère et le diagnostic n'offrait aucune difficulté. Mais lorsqu'une malade (car c'est plus souvent une femme) se présente à vous pour des troubles de cystite et qu'elle a intérêt à cacher la cause de sa cystite, méfiez-vous car c'est derrière cette cystite qu'il faut penser au corps étranger, qui se présentera sous forme de calcul secondaire. "La femme est d'ailleurs pourvue d'une telle aptitude au mensonge qu'il faut être armé pour vaincre ces difficultés et faire le diagnostic malgré elle".—F. Legueu.

Pensez au corps étranger chez toute femme jeune qui a un calcul vésical; 3o. lorsque vous découvrez un calcul fixe qui à toutes explorations se retrouve haut et fixe; 3o. tout calcul qui s'accompagne de pericystite doit aussi faire penser au corps étranger. Pour nous aider dans ce diagnostic nous avons à notre disposition deux grands moyens qui sont: la radiographie et la cystoscopie.

J'ai cru qu'il était intéressant de présenter devant la Société Médicale des Hôpitaux de Québec, cette observation qui nous montre jusqu'où peut nous pousser la souffrance, voir même: aller jusqu'à suggérer, à un individu, dépourvu de toute connaissances médicales et qui se trouve, seul, à vingt-cinq milles de toute civilisation, de se cathétériser avec une sonde de fortune et s'en tirer sans embêtement plus sérieux que celui qu'il a présenté.

---